Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 70 (1941)

Heft: 10

Rubrik: Encore un peu de gymnastique féminine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Grütli

Lundi 7 juillet, 1800 élèves des écoles de la Ville de Fribourg ont fait leur promenade annuelle au Grütli. Deux trains spéciaux conduisirent autorités, maîtres, maîtresses et élèves à Sachseln d'abord où de ferventes prières furent adressées à Dieu pour qu'Il veuille bien continuer à protéger notre pays. Puis, ce fut le départ pour le Grütli ; les bateaux déposèrent tous les participants au port du Grütli et, de là, ce fut la montée vers la haute prairie, berceau de nos libertés. Groupés dans une sorte d'amphithéâtre naturel, ils entendirent M. Bæriswyl, président du Haut Conseil d'Etat, célébrer les beautés de la Patrie. M. Lorson, syndic de Fribourg, adressa des remerciements à tous ceux qui avaient contribué à la réussite de cette belle journée ; il invita chaque participant à savoir témoigner sa reconnaissance envers Celui qui nous a protégés jusqu'ici. Notre confiance ne doit pas fléchir. Elle restera intacte pendant que nous comprendrons le vrai sens de notre devise : *Un pour tous et tous pour un !*

Ces discours, entrecoupés de chants d'ensemble, d'applaudissements, ont produit une profonde impression dans toute l'assistance.

Parmi les nombreux visiteurs qui se trouvaient au Grütli ce jour-là, nous avons eu le plaisir de rencontrer les écoliers de Romont, que les autorités du chef-lieu glânois accompagnaient en ces lieux historiques.

Le retour se fit en bateau jusqu'à Lucerne. Les rives enchanteresses du lac des Quatre-Cantons défilèrent sous les yeux des voyageurs : Brunnen, Gersau, Vitznau, les pentes rougeâtres du Rigi, Weggis et toute la gamme des hôtels et pensions qui s'échelonnent sur les bords du lac passèrent sous les yeux émerveillés de la gent écolière.

Belle journée, soleil radieux et chaud, gaîté de bon aloi et retour sans accident, tel est le bilan de cette journée dont l'organisation fut sans reproche.

A.

Encore un peu de gymnastique féminine

Le voyageur qui, à pied ou à bicyclette, parcourt nos villages s'arrête volontiers devant la cour d'une école pour observer, gentiment amusé, les évolutions gracieuses de nos écoliers à la leçon de gymnastique.

Chacun sait que cette branche a pris, sous l'impulsion vigoureuse de nos Autorités scolaires, un nouvel élan. Aussi, maîtres et maîtresses rivalisent-ils d'ardeur pour donner à leurs élèves un enseignement rationnel.

Certaines institutrices cependant, pas encore habituées aux nouvelles méthodes et pour lesquelles cette branche sort un peu du programme habituel, sont encore hésitantes.

Voici, glanées dans les expériences d'autrui, quelques directives qui peuvent paraître puériles aux yeux de gymnastes avisés, mais qui rendront certainement service à des institutrices inexpérimentées dans la matière :

1. Le plan I « Mise sur un rang » contient, après l'indication de l'exercice, la mention : « Répéter 3 ou 4 fois ». Il faut faire alterner ces ex. d'ordre avec des ex. de balancer de bras, marche sur place, etc. Et dès que les élèves sont sur un rang, chacune place sa main gauche sur la hanche pour que la file puisse se mouvoir à l'aise.

2. Au commandement : « Position », chacune est placée pieds parallèles.

3. Au repos, que le maintien soit uniforme : un pas en avant, mains sur le dos, ceci pour corriger la tenue si souvent défectueuse des épaules tombantes.

4. Le plan I indique, sous le titre : Pas : « Balancer la jambe gauche en avant, en arrière, etc. » ; cet exercice est supprimé.

5. Pour les exercices à mains libres, la formation en quinconce est la meilleure, car les élèves sont ainsi toutes sous les yeux de la maîtresse.

Pour obtenir cette disposition, procéder comme suit :

Numéroter les élèves par 4 ; les n°s 1 restent sur place ; les n°s 2 avancent de 2 pas ; les n°s 3 de 4 pas ; les n°s 4 de 6 pas. (Avance simultanée ou avances successives.)

6. Pour l'étude des exercices, commencer par l'exercice lent indiqué dans les plans sous la lettre *B*, et inversement, une fois l'exercice bien connu.

7. La phrase qui précède les deux points indique dans quelle position l'élève doit se trouver pour faire l'exercice ; le commandement ne commence qu'après.

8. Pour commander, employer volontiers le mot : « commencez ». Sur la syllabe *cer*, les élèves sont à la position de départ. L'intonation a une grande importance ; elle indique par elle-même le commencement ou la fin de l'exercice et son rythme.

9. Les numéros mis entre parenthèses dans les plans « Goumaz » se retrouvent dans le manuel de gymnastique en comptant les exercices sans interruption de la page 102 à la page 117.

10. Le saut est supprimé dans la gymnastique féminine et sera remplacé par l'étude des pas.

Puissent ces quelques explications être utiles à nos collègues et faciliter leur tâche. A toutes, nous souhaitons courage et succès. Servir la cause de la gymnastique, c'est aussi servir le pays.

† M. Emile Guillaume, instituteur retraité

Le 15 mai dernier, sous un ciel gris et humide, un nombre imposant de parents, d'amis et de connaissances de Romont et des environs conduisaient à sa dernière demeure M. Emile Guillaume, instituteur retraité.

Né en 1870, à Montet (Glâne), le défunt obtint son brevet d'enseignement primaire en 1888. A vrai dire, ce maître a parcouru une carrière pédagogique passablement mouvementée, sans que pour autant son caractère ait été affecté. Bien au contraire, il aimait à répéter, non sans un brin d'humour et d'originalité qui le caractérisait, qu'un maître qui accomplit tout son devoir doit faire de nombreux postes. Le propos n'a peut-être plus la même actualité de nos jours. De fait, M. Guillaume fut tour à tour instituteur à Onnens, où il débuta comme stagiaire, puis à Mossel, à Vuarmarens, à Fribourg, à Cormérod et à Barberêche. Au surplus, au cours de sa retraite, il remplit maintes fois les fonctions de rem-